L’encyclopédie du vivant mise en ligne

Partage international nº 236 – Avril 2008

Une encyclopédie du vivant gratuite (www.eol.org) a été créée en février 2008 et contiendra au final des informations détaillées sur toutes les espèces (1,8 million) de la planète connues de la science. Des informations sur 30 000 espèces sont déjà accessibles sur le site web. Vingt-quatre pages test consacrées aux espèces les plus étudiées, telles que le moustique de la fièvre jaune et le pin blanc oriental, illustrent l’ampleur des informations fournie par cette encyclopédie. La totalité des 1,8 million d’articles sera achevée en 2017.

L’Encyclopédie du vivant, qualifiée de *« guide absolu dans ce domaine »,* englobera les six règnes du vivant. *« Nous connaîtrons tout et nous compléterons au fur et à mesure »,* a expliqué le Dr Edward O. Wilson, biologiste d’Harvard, fer de lance du projet. Les scientifiques estiment que seul un dixième des espèces existantes ont été identifiées à ce jour.

Bien que le nombre des taxonomistes – les scientifiques décrivant les espèces et révisant les anciennes descriptions – se réduire depuis des décennies, on espère que cette encyclopédie encouragera le développement de cette spécialité. Le projet sollicitera l’aide des utilisateurs, qui pourront soumettre des photos et des informations pour analyse auprès d’une équipe de validation.

Selon le Dr James Edwards, directeur de l’Encyclopédie du vivant, ce projet aurait été impossible il y a seulement cinq ans. Il est rendu possible aujourd’hui grâce aux avancées des bases de données, comme Amphibia Web et Fish Base, et d’autres, qui détiennent des séquences ADN de centaines de milliers d’espèces, et grâce à *« la technologie de l’information qui a atteint un point où il est possible de grouper des bouts d’informations provenant de différentes sources, et les présenter de la façon utilisée par Google News, par exemple… nous utilisons la même sorte d’approche ».*

Un des objectifs est d’améliorer notre compréhension de la diminution de la biodiversité mondiale. Selon ses promoteurs, cette banque de données aidera également les scientifiques à analyser l’impact du changement climatique sur les plantes et les animaux, afin de stimuler des stratégies pour ralentir l’invasion d’espèces invasives, et afin d’aider à suivre à la trace l’étendue des maladies. Le système permet aux utilisateurs de définir le nombre d’éléments à afficher concernant une espèce, ce qui rend le site utile à la fois aux scientifiques et à tout public en général.

Les concepteurs de la base de données affirment qu’elle pourrait avoir un impact sur la connaissance humaine comparable à celle de l’invention du microscope dans les années 1600.

Sources : New York Times, E.-U. ; BBC News, G.-B.
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Tendances